



La Connaissance

... vouloir le savoir...

Ordre Souverain du Rite de Memphis Misraïm.: ✘

-14-

Histoire et Tradition du Rite... ... Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

Étude réalisée par la Commission Historique du Rite, le 15 novembre 1999...

Nous travaillons au Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm...

Pourquoi une telle appellation ?...

Il est courant d'invoquer son ancienneté, en disant de lui qu'il s'inscrit dans la filiation des Maçons anciens qui, de 1753 à 1813, s'opposèrent aux Maçons modernes apparus avec les Constitutions d'Anderson, et voulurent retourner à une tradition maçonnique plus christique et plus religieuse.

On verra que cela est faux et qu'au contraire, si le Rite est dit ancien, ce n'est que par un malheureux concours de circonstances... En vérité, sa philosophie le rattache à la modernité et aux Rites modernes ou « français »... De la même manière, on croit le Rite « primitif » parce qu'il n'a jamais connu d'altération dans son histoire, et qu'il est resté à l'état primitif... C'est tout aussi faux... On verra plus loin qu'il est dit primitif, parce que ceux qui le pratiquaient avaient l'orgueil de croire qu'il était possible de suivre un rituel qui n'ait rien à voir avec les religions manifestées, fussent-elles monothéistes, chrétienne ou juive... Si l'opinion commune maçonnique considère donc le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm comme un rite hostile à la modernité, mystique et d'autre part immuable, elle se trompe, à cause d'une mauvaise compréhension de l'intitulé exact de ce dernier...

Le propos de ce modeste article est donc de corriger les rumeurs tenaces et de faire connaître l'exactitude des textes... Non, le Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm n'est pas *ancien* parce qu'il est hostile à la modernité... Non, il n'est pas *primitif* parce qu'il est fidèle à ce qu'il a toujours été et n'a connu aucune altération... Notre Rite est ancien parce qu'il y a quatre-vingt-dix ans à Lyon (cent ans aujourd'hui), des occultistes en manque de rituel français maçonnaient en Espagnol au Rite écossais dit communément *ancien*...

Notre Rite est primitif parce que ces occultistes n'avaient aucune considération pour les églises manifestées et, dans leur orgueil, croyaient pouvoir parler des réalités divines sans passer par les deux mille ans de domination théologique...

Ce sont ces deux points qui sont les objets de cet exposé...

Mais d'abord, qu'est-ce qui distingue les Anciens des Modernes en Maçonnerie ?

Pour comprendre cette distinction, il faut revenir là encore à une clarification de vocabulaire sur ce que c'est que d'être *initié* ou *reçu* Maçon... Car derrière cette querelle de vocabulaire, comme celle autour du nom de la Rose qu'entreprirent les nominalistes du

Moyen-Age, il y a de la fureur, des passions, et parfois même.- hélas ! une terrible intolérance.

L'Initiation maçonnique apparaît, sur le plan du vocabulaire avec la Maçonnerie moderne et spéculative... Avant les Constitutions d'Anderson, c'est à dire avant le Siècle des Lumières, on était *reçu* ou *fait* Maçon, sans que la qualité d'*Initiation* de la réception fût précisée...

L'initiation maçonnique comme invention sémantique de 1723 (siècle des Lumières) signifie donc que la Maçonnerie *moderne* veut insister sur le caractère dynamique et inachevé de l'expérience spirituelle maçonnique... À l'inverse, les Maçons *anciens* sont faits Maçons, c'est-à-dire qu'ils accèdent immédiatement à un état, et ne sont pas pris dans un mouvement qui les emporte vers un état (symboliquement le cœur du Temple) dont ils ne savent encore rien... Ces détracteurs de la Maçonnerie moderne, les maçons Anciens, comme ils s'appelèrent eux-mêmes en 1753 en adhérant à une *Grande Loge selon les Anciennes Constitutions*, attaquaient Anderson, Désaguliers et leurs sectateurs au motif, entre autres, qu'ils vidaient de substance religieuse les rituels (oubli des prières et négligence des fêtes religieuses des deux Saint-Jean). La régularité théologique à laquelle les Anciens étaient attachés rappelle que pour eux le statut de Maçon est lié à une *révélation*...

L'insistance du vocabulaire de l'initiation chez les Maçons modernes précise qu'ils ne donnent pas au Maçon le bénéfice d'une *révélation* religieuse, mais d'une progression vers un terme qu'ils n'osent ou ne savent nommer.

S'affrontent donc deux conceptions du sacré... La Maçonnerie ancienne de Laurence Dermott veut être fidèle à une révélation...La Maçonnerie moderne d'Anderson veut ouvrir la voie d'une initiation...Dermott insiste sur l'issue de la voie maçonnique qui est christique. Anderson insiste sur la mise en mouvement de la voie maçonnique qui est relativisme religieux, tolérance, herméneutique ouverte... Étymologiquement, l'initiation est *in-itus* « l'entrée dans »...

L'initié n'est donc plus un profane si l'on se souvient que le profane, en latin, *profanum*, est « devant le temple »...Par conséquent, l'initié entre dans le temple, accomplit l'action d'aller dans l'espace et le temps sacrés, est en mouvement pour quitter le monde profane. L'initiation n'est donc pas un état achevé, c'est la désignation spirituelle d'un mouvement vers le sacré... Ce n'est pas un aboutissement, mais c'est la mise en chemin.

La première tradition maçonnique, celle des Anciens, sait qu'elle peut donner la vérité à l'homme qui sait s'effacer devant dieu ; la seconde tradition, celle des modernes, sait que l'homme peut chercher librement la vérité sans qu'aucune autorité, même divine, n'entrave sa démarche... La première est chrétienne, monothéiste et s'appuie sur le LIVRE ; la seconde est laïque, déiste, et se fonde sur une subjectivité...La première est une voie de la main droite, comme on dit dans les *Tantras*, régulière, fidèle à l'autorité spirituelle et temporelle, vantant l'obéissance... La seconde est une voie de la main gauche, qui libère de toute tutelle, et invite à la transgression des tabous, si cela est nécessaire, pour aller au terme de l'expérience spirituelle.

Mais c'est sur le plan de l'organisation du Temple que la critique prend tout son sens... Conformément à la position des colonnes, les Modernes Andersoniens supposent que la Loge maçonnique est le Temple de Salomon, tandis que les Anciens de Dermott la positionnent devant ce dernier... La localisation géographique repose sur une conception du sacré très différente : Anderson et les Modernes mettent le Vénérable à la place de l'autel, dans le Saint des Saints, c'est-à-dire qu'ils acceptent l'idée d'une autodivinisation de l'homme...

Les Anciens mettent les Maçons devant le Temple en construction, et maintiennent donc le dialogue, en face à face pourrait-on dire, du Tout-Autre... Que l'homme occupe la chaire de

Dieu, voilà bien une idée conforme à l'humanisme subversif des Modernes, et qui scandalise ceux qui chantent des louanges au Dieu descendu dans la chair de l'homme...

Il n'est nul besoin de rappeler que la Maçonnerie nationale du début du siècle subit de plein fouet le schisme entre *Anciens et Modernes*... L'époque distingue (parfois abusivement) ces Frères ennemis selon le Rite qu'ils pratiquent : Les modernes travaillent plutôt au Rite Français, tandis que les seconds travaillent à l'Écossais. Les premiers se retrouvent à maçonner pour la république, et invoquent pour ouvrir et fermer leurs travaux : ..« *Liberté ! Égalité ! Fraternité !* » Les seconds maçonneront « *A la Gloire du Sublime (ou Grand) Architecte du Monde (ou de l'Univers)*. La Maçonnerie continentale verra le triomphe de la Maçonnerie andersonienne, en tant qu'elle valorise l'expression de la tolérance religieuse et du « progressisme » spirituel.

À ce titre, la disparition en 1877, dans les rituels du Grand Orient de France, du Grand Architecte de l'Univers identifié à Dieu est en conformité avec la tradition andersonienne de contestation religieuse.

Se pose alors un problème de taille lorsqu'apparaît sur la scène maçonnique française le cas épineux du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm... D'abord, il ne s'appelait que Rite « primitif », et c'est lui qu'installe l'encombrant Papus, et qui l'intitule « Ancien »... Pour quelles raisons ? Est-ce parce que le bouillonnant et iconoclaste docteur spirite aspire à une reconnaissance apostolique et romaine ? ...Est-il hostile à l'esprit des Lumières ?... Veut-il renouer avec une tradition maçonnique anglicane ou gallicane, en-tout-cas qui ferait la place belle, sur ses colonnes, au jésuitisme ? ...Rien n'est moins sûr ! Au contraire, la généalogie de l'appellation du Rite va nous faire rencontrer un étonnant hasard sur lequel s'est construit un quiproquo qui a la dent dure depuis près de cent ans !...

Lorsque survient l'embarrassant Gérard Encausse dit « Papus », il apparaît avec un Rite hérité de Yarker, que ce dernier avait produit en faisant fusionner les Rites de Misraïm et de Memphis et qu'il avait intitulé *Rite Antique et Primitif Oriental de Memphis Misraïm*... Mais voilà, le bon Papus importe sur le territoire national un Rite nouveau, avec une échelle de grades (degrés) à n'en plus finir, du quatrième au quatre-vingt-quinzième, mais il ne peut initier aux premier, second et troisième degrés ! Yarker ne lui a en effet donné une patente que pour les hauts grades, qu'il utilise pour sa loge *INRI*... Comment faire pour les loges bleues ?... Il lui faut fouiller dans ses patentes, et en retrouver une Espagnole, délivrée par Pessina, alors Grand Maître d'un Ordre de Misraïm ibérique... Papus avait très tôt délaissé cette patente, car il n'y avait la possibilité de ne travailler qu'à sept degrés... Une misère face aux quatre-vingt-quinze degrés mis à disposition par Yarker ! Mais Pessina lui avait fourni les Rituels pour les degrés bleus ; ils étaient ceux du Rite écossais, mais le problème était qu'ils étaient rédigés dans la langue de Cervantés... Qu'à cela ne tienne ! Voilà *Humanidad*, première Loge bleue du Rite dit *égyptien*, à l'Orient de Lyon, en France, où l'on maçonne, comme son nom l'indique, en espagnol... Les cahiers de rituels de la Loge conservés à la Bibliothèque de Lyon le confirment !... Et Papus, cohérent avec les bizarreries qu'il produit, corrige l'intitulé du rite et l'appelle Rite « Ancien », puisque c'est un Rite Écossais et qu'on identifie, dans la France du début du XXème siècle, l'Écossais à la Maçonnerie des Anciens.

Ainsi donc, que notre Rite s'appelle *Ancien* ne renvoie pas à revendication traditionaliste radicale... Il s'agit simplement d'une confusion sémantique... Si Pessina eût cédé une patente du grand Maure qui lui permît de maçonner aux trois premiers degrés dans un Rite Français, alors notre Rite eût été intitulé, soyons-en sûrs, Rite moderne quoique primitif...

Achevons donc notre étude sémiotique : pourquoi *primitif* ?... Pourquoi Yarker donne-t-il ce nom à sa synthèse de deux Rites qui ont chacun déjà leur appellation... Il eût été plus logique de l'appeler *Rite réunifié de Memphis Misraïm*, ou quelque appellation de ce genre. Cependant, Yarker éprouve le besoin de préciser sa nature primitive. Pourquoi ?..

Rappelons dans quel contexte Yarker maçonne en 1872... Il est à la confluence des courants occultistes et socialistes révolutionnaires... Il est en contact avec les représentants de la *Societas Rosicrucia In Anglia*, et intime des Garibaldiens...

Rappelons que l'époque, comme Victor Hugo, marie aisément socialisme et ésotérisme...

Les théosophistes et leur « *Lotus rose* » ont dans leurs cartons autre chose que l'herméneutique de la *Baghavatgitâ*... Ils envisagent l'émancipation des peuples comme un programme naturellement inclus dans leur spiritualisme... H-P. Blavatsky est une militante de la première heure à *Jeune Europe*, mouvement socialiste internationaliste en contact avec Garibaldi... Et ce dernier, qui dépouillera le Vatican de Rome, maudira l'engance des prêtres, ces « *descendants de Torquemada* » jusque sur son lit de mort... Mais le même croit à la métempsychose, voit dans des fauvettes qui viennent sur son lit mortuaire les âmes de ses défuntées filles cueillir son âme en agonie. À cette époque donc, être spiritualiste, médium, professer le culte des morts et l'invocation des fantômes est absolument compatible avec l'insurrection armée, le renversement de la royauté, la socialisation des moyens de production... Il se développe donc toute une sensibilité que l'on pourrait qualifier de messianisme politico-occulte ou d'ésotérisme prolétarien.

Dans un tel texte contexte culturel, Yarker éprouve le besoin de classer son Rite dans la « *primitivité* »... En effet, il satisfait ainsi la double exigence révolutionnaire et ésotérique. Il satisfait la ligne ésotérique et occultisante, parce que ses intonations égyptiennes placent le Rite en amont des traditions monothéistes du bassin méditerranéen, il est là avant que les Prophètes ne viennent peupler de leurs rêves de déserts arides l'imaginaire de l'Europe forestière et païenne. Il convient ainsi parfaitement aux occultistes, car eux aussi veulent un sacré qui ne soit pas uniquement contenu dans les limites du dogme d'infaillibilité papale et de la bulle pontificale du *Syllabus*. Ils veulent retourner aux sources primitives de l'expérience religieuse, sans église ni dogme... Et, médiumnisant à tour de guéridon, ils se jettent sur le Rite Primitif pour y chercher un accès nouveau à l'au-delà sans passer sous les fourches caudines de Rome... Il ajoute donc le substantif « *primitif* » puisque l'objectif est bien de retrouver la sacralité noachite, la religion primordiale de Noé, avant l'établissement des religions extérieures... L'occultisme est en effet, depuis Eliphas Lévy et Saint-Yves d'Alveydre, persuadé qu'une synthèse des religions est possible, si elles retournent à la Tradition primordiale dont elles sont toutes issues... La primitivité maçonnique invoquée renvoie donc à cette tradition primordiale, en amont des manifestations ecclésiastiques externes.

Mais Yarker satisfait aussi les révolutionnaires en fondant une Maçonnerie qui n'ait de compte à rendre à aucun monothéisme fût-il chrétien (*Rectifié*), ou à connotation hébraïque (*Eccossais*), et refusant même, osons le scandale, le monothéisme laïc du culte rendu à la Raison et au Progrès (Français), élevé par une bourgeoisie nationale que les internationalistes exècrent finalement autant que les deux précédents. En le disant *primitif* Yarker ne se contente pas de retrouver l'idée tenace des occultistes depuis l'hermétisme médiéval de la *Prisca Théologia*, il assoit aussi une expérience sacrale possible (et qu'exigent les socialistes de l'époque) sans passer par les théologies qui, dès qu'il s'agit du sort du peuple, ont joué autant du sabre que du goupillon.

Qu'on ne s'y trompe donc pas... Le « *Rite Ancien et Primitif* » de Memphis Misraïm n'est pas un Rite Ancien au sens où l'entendait le début du siècle lorsqu'il le confondait abusivement avec l'éccossisme qui était synonyme de papisme et d'hostilité à la modernité laïque et républicaine... C'est-à-dire qu'il ne cherche pas le soutien des églises constituées... Papus l'iconoclaste dépouille les troncs des églises, exhume les vieilles visionnaires au rebut et les vaticinations des hérésies pour jeter les bases de son occultisme. ... Il abrite dans sa revue *Le Voile d'Isis* des prêtres en disgrâce de Rome et les laisse à loisir bricoler leur messianisme socialo-mystique et leur ésotérisme prolétarien... Politiquement, Papus et ses

Voyants se situent d'ailleurs à gauche, n'en déplaise aux tenants du Rite français qui ne comprennent rien quand « le Maure » veut dissocier l'anticléricalisme (auquel il adhère comme le Grand Orient) de l'antireligisme (qu'il récuse, ce qui lui vaut l'inimitié du Grand Orient)... Fondamentalement, ce Rite est primitif, très ancien, si ancien qu'il renverse et malmène les traditions religieuses de la révélation, et qu'il a l'orgueil de se placer en amont... Le Rite primitif est tellement ancien, tellement archaïque et primordial qu'il conteste le monopole de l'ancienneté des anciens de Dermott. À ce titre, il s'inscrit donc dans une liberté religieuse qui le rapproche des Modernes.

Et Robert Ambelain ne s'y trompe pas lorsque, harmonisant les rituels et retournant aux sources de 1824 auxquelles Papus ne pouvait avoir accès, il refonde des Rituels de premier, deuxième et troisième degré spécifique du Rite Primitif de Memphis Misraïm en se nourrissant d'une inspiration résolument moderne. Que fait en effet le successeur de Constant Chevillon ? Il place les colonnes et les piliers à la manière du Rite français : il invoque la *Liberté, l'Égalité et la Fraternité* pour créer l'espace sacré. En somme, il installe la Loge bleue de telle sorte que ce Rite Ancien et Primitif travaille comme un Rite Moderne, dans la juste filiation d'Anderson et dans celle de la Maçonnerie continentale, libérale et contestataire, celle que nous avons appelée Maçonnerie de la main gauche... Une conclusion s'impose donc : *le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm n'est donc pas un Rite d'inspiration hébraïque, ni christique... Son attachement à l'ancienneté n'en fait pas le défenseur de Rome, ni l'opposant à la laïcité. Car il est tellement ancien qu'il en devient primitif, fait éclater les dogmes étriqués des religions révélées et ouvre vers une spiritualité absolument subversive pour quiconque frémit devant le Pape et veut fixer Dieu dans le désert du Moyen Orient.*

Si donc il y eut un temps où le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm a pu être l'abri des papistes et des Maçons en mal de messe, des antimodernes et des réactionnaires, il faut convenir que cela n'est ni l'esprit ni l'histoire du Rite... Historiquement, ce Rite égyptien fut dit ancien parce qu'il pratiquait l'écossais en espagnol sur le territoire français !... Symboliquement, l'ancienneté du Rite le place avant le judéo-christianisme, dans une primitivité qu'avaient bien comprise les libertaires du XIX^{ème} siècle...

En travaillant au Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, ils fortifiaient en leur âme dans l'âme de leurs semblables une sensibilité qui ne pouvait être récupérée ni par l'horizontalité stérile du Français, ni par la verticalité étouffante de l'Écossais.

Le Rite Primitif laissait la place libre pour une expérience religieuse absolument nouvelle, libérée des soumissions à la foi classique... Mais puisque toute théologie est aussi une politique, travailler au Rite Primitif, c'est aussi revenir à la source noire de la vie intérieure, en faisant fi de tout autoritarisme, fut-il d'États ou d'Églises ... Et c'est ainsi qu'aujourd'hui il peut être un puissant *Vitriol* dès qu'il s'agit de dépouiller les âmes des reliques de soumission à l'autorité, qu'elle soit spirituelle ou temporelle.

Memphis-Misraïm est donc une Maçonnerie certes primitive... Et comme les peuples primitifs subirent le joug et l'arrogance des blancs, mais furent toujours porteurs d'une mémoire sans âge et sans maître, cette Maçonnerie restera, elle aussi, une Maçonnerie noire, rebelle et primitive...

L'occultisme est en effet depuis Eliphas Lévy et Saint-Yves d'Alveydre (sans doute faut-il remonter à Fabre d'Olivet), persuadé qu'une synthèse des religions est possible, si elles retournent à la Tradition primordiale dont elles sont toutes issues... La primitivité maçonnique invoquée renvoie donc à cette tradition primordiale, en amont des manifestations ecclésiastiques externes.

Mais Yarker satisfait aussi les révolutionnaires en fondant une Maçonnerie qui n'ait de compte à rendre à aucun monothéisme fût-il chrétien (*Rectifié*), ou à connotation hébraïque (*Eccossais*), et refusant même, osons le scandale, le monothéisme Laïc du culte rendu à la Raison et au Progrès (*Français*), élevé par une bourgeoisie nationale que les internationalistes exècrent finalement autant que les deux précédents... En le disant *primitif*, Yarker ne se contente pas de retrouver l'idée tenace des occultistes depuis l'hermétisme médiéval delà *Prisca Theologia*, il assoit aussi une expérience sacrale possible (et qu'exigent les socialistes de l'époque) sans passer par les théologies qui, dès qu'il s'agit du sort du peuple, ont loué autant du sabre que du goupillon.

Qu'on ne s'y trompe donc pas. Le *Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm* n'est pas un Rite Ancien au sens où l'entendait le début du siècle lorsqu'il le confondait abusivement avec l'éccossisme qui était synonyme de papisme et d'hostilité à la modernité laïque et républicaine. C'est-à-dire qu'il ne cherche pas le soutien des églises constituées...Papus l'iconoclaste dépouille les troncs des *églises*, exhume les vieilles visionnaires au rebut et les vaticinations des hérésies pour jeter les bases de son occultisme... Il abrite dans sa revue, *Le Voile d'Isis* des prêtres en disgrâce de Rome et les laisse à loisir bricoler leur messianisme socialo-mystique et leur ésotérisme prolétarien... Politiquement, Papus et ses voyants se situent d'ailleurs à gauche, n'en déplaise aux tenants du Rite Français qui ne comprennent rien quand »le Maure « veut dissocier l'antycléricalisme (auquel il adhère comme le Grand Orient) de l'antycléricalisme (qu'il récuse, ce qui lui vaut l'inimitié du Grand Orient)...

Fondamentalement, ce Rite est primitif, très ancien, si ancien qu'il renverse et malmène les traditions religieuses de la révélation, et qu'il a l'orgueil de se placer en amont... Le Rite primitif est tellement ancien, tellement archaïque et primordial qu'il conteste le monopole de l'ancienneté des anciens de Dermott... À ce titre, il s'inscrit donc dans une liberté religieuse qui le rapproche des Modernes.

Mais comme le dit le Frère Bakounine, aux trente-cinq années de Maçonnerie, puisque toute théologie est aussi une politique, travailler au Rite Primitif, c'est aussi revenir à la source noire de la vie intérieure, en faisant fi de tout autoritarisme, fut-il d'États ou d'Eglise... Et c'est ainsi qu'aujourd'hui il peut être un puissant *Vitriol* dès qu'il s'agit de dépouiller les âmes des reliques de soumission à l'autorité, qu'elle soit spirituelle ou temporelle...

Memphis- Misraïm est donc une Maçonnerie certes primitive... Et comme les peuples primitifs subirent le joug et l'arrogance des blancs, mais furent toujours porteurs d'une mémoire sans âge et sans maître, cette Maçonnerie restera, elle aussi, une Maçonnerie noire, rebelle et primitive.

Et maintenant voici l'historique du Rite Ancien et Primitif de Memphis - Misraïm...

La Franc-Maçonnerie est une institution pluricentenaire, car les premières révélations historiques remontent au XIIIème siècle...

Cette association de métier, à l'origine dite *opérative*, au caractère corporatiste autant que moral et spirituel, devient, dès 1723, un « *centre d'union* » où se retrouvent, en toute fraternité, des hommes qui, sans elle, ne se seraient pas reconnus.

Adopter une vision tranchée et univoque de la Franc-Maçonnerie moderne, dite *spéculative*, semble difficile, car celle-ci, selon les temps et les lieux, a revendiqué des origines et des finalités bien différentes, bien qu'elle s'inscrive dans le courant judéo-chrétien... En outre, sa philosophie ne s'exprime que par le truchement des symboles : or leur sens dépend de la tradition initiatique à laquelle se rattache chaque Rite, qui représente l'Esprit de chaque

Ordre existant... Ainsi, les différentes Obédiences et Ordres Français couvrent un large spectre, allant du social au spirituel, de l'athéisme au déisme ; elles ont toutes cependant en commun leur essence initiatique et leurs trois premiers degrés représentent un centre adogmatique de perfectionnement individuel, intellectuel, moral et de travail sur soi....

Ce n'est que par la suite que l'empreinte du Rite, propre à chaque Obédience se manifeste dans toute son amplitude : il donne à ses cérémonies une qualité, une impulsion et une prédominance à nulle autre pareille... De telle sorte que cette juxtaposition de mille et une nuances dans l'Art Royal entrouvre l'accès à une voie adaptée à la nature du *Cherchant* et à ses exigences, dans le respect le plus strict de sa liberté absolue de conscience...

La Franc-Maçonnerie du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm possède ses spécificités propres, qui font d'elle une Maçonnerie peu connue, mais d'une grande richesse à la fois rituelle et historique... Parmi celles-ci, se distinguent entre autres :

- son orientation spiritualiste et déiste dans le cadre de la Voie initiatique.
- Sa volonté de donner l'accès à la Connaissance Essentielle par l'alliance de l'intelligence du cœur à celle du mental ;
- Sa représentation en tant que gardien des traditions de l'ancienne Égypte, berceau de toute initiation.
- Sa vocation de conserver et de développer une Tradition intacte (comprise comme la Tradition Primordiale transmise dans les courants hermétiques, gnostiques, kabbalistiques, templiers et rosicruciens), propre à libérer l'homme de ses chaînes matérielles, au travers de son évolution spirituelle.

Cette Tradition se veut dépositaire des antiques initiations de la vallée du Nil, perpétuées au travers de divers mouvements, parmi lesquels se retrouvent les pythagoriciens (qui détiennent l'héritage d'une Géométrie d'essence sacrée), les Hermétistes Alexandrins (dont les ouvrages de référence sont le *Corpus Hermeticum* et *La Table d'émeraude* attribuée à Hermès Trismégiste), les Néo-Platoniciens, les Sabéens de Harrân, les ismaéliens, les Templiers et les Rose✕Croix...

Pour un Ordre Souverain spiritualiste et sacerdotal comme celui du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, le Rituel est donc l'occasion d'une *Régénération* spirituelle, d'une *réintégration* métaphysique, de la personne qui y participe et joue le rôle de *catalyseur* sur le sentier de l'évolution intérieure...

Mais en même temps, il reste attaché à son héritage humaniste, profondément engagé au côté des valeurs de la dignité, du droit, et de la défense de l'opprimé... C'est là sa grande force, son côté insolite, et la raison pour laquelle, peut-être, il attire autant qu'il intrigue.

Mais l'histoire commence par la connaissance des origines...

...Le Rite de Misraïm...

Il faut ici commencer à mi-chemin entre l'histoire et la légende, peut-être par « *il était une fois* »...

En présentant l'énigmatique personnage que fut Alexandre Cagliostro, de son véritable nom Joseph Balsamo, aigrefin de renom un peu souteneur et un peu espion pour les uns, Grands Initiés sans attache, magicien et enchanteur pour les autres, en tout cas acteur occulte de la Révolution française pour l'ensemble, et certainement un être moralement indéfinissable, tant ce Rite attire des caractères trempés dans une eau qui n'a pas grand-chose à voir avec l'eau plate...

Alexandre Cagliostro, très proche du Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers de Malte, Manuel Pinto de Fonseca avec lequel il aurait effectué des expériences alchimiques, fonde en 1784 le « Rite de la Haute-Maçonnerie Égyptienne »... Bien que celui-ci n'ait eu que trois degrés (Apprenti, Compagnon et Maître égyptien), le Rite de Misraïm semble lui être directement relié... On sait encore mal, aujourd'hui, où Cagliostro fut réellement initié (sans doute à Malte) et comment il bâtit son Rite !!! Selon Gastone Ventura, il reçoit entre 1767 et 1775 du Chevalier Luigi d'Aquino, frère du Grand Maître National de la maçonnerie napolitaine, les *Arcana Arcanorum*, trois très hauts degrés hermétiques, venus en droite ligne des secrets d'immortalité de l'Ancienne Égypte, afin qu'il les dépose dans un Rite maçonnique d'inspiration magique, kabbalistique et divinatoire... Ce qu'il semble avoir fait en 1788, non loin de Venise, en y établissant une Loge où il opère le transfert des *Arcana Arcanorum* dans le Rite de Misraïm.

Ce Rite, à demi-centenaire lorsque Cagliostro en fait le dépositaire du *Secret des Secrets*, est un écrin idéal pour le joyau qu'il reçoit, nourri de références alchimiques et occultistes il attire alors de nombreux Adeptes... Il se réclame de plus, d'une antique tradition égyptienne, le terme « Misraïm » signifiant soit « les Égyptiens » ou « Égypte » en hébreu, et possède 90 degrés... Dans l'état actuel des recherches, il apparaît surtout que les sources du Rite de Misraïm se situent dans la *République de Venise* et dans les Loges franco-italiennes du Royaume de Naples de Joachim Murat, et qu'il a subi douloureusement à la fin du siècle l'occupation autrichienne qui en interdit la pratique...

Les trois frères Bédarride, dont les plus marquants, Marc et Michel, auraient été initiés dans le Rite de Misraïm en 1803...

L'introduisant en France à Paris en 1814 et 1815, à l'époque où les Ordres maçonniques sont interdits en Italie.

Le Rite recrute aussi bien de hautes personnalités aristocratiques, que des bonapartistes et des républicains, parfois des révolutionnaires, Carbonari, comme Pierre Joseph Briot, membre de la société républicaine des *Philadelphes*, ou bien encore Charles Teste, frère cadet du baron François Teste, lieutenant de Philippe Buonarrotti, le célèbre conspirateur qui utilisa les idées libérales de la Charbonnerie pour servir la cause de son précommunisme, et qui fut, avec Babeuf, le coauteur du *Manifeste des Égaux*...

Or, dès 1817, le Grand Orient, qui n'apprécie guère le système des hauts degrés, devient un vigoureux opposant au Rite de Misraïm... Ainsi, en 1822, alors que les affaires semblent florissantes, le Grand Orient, à cette époque monarchiste et catholique, profite de l'affaire des Quatre Sergents de La Rochelle et de l'inquiétude suscitée par les Carbonari pour dénoncer aux ordres de police l'Ordre de Misraïm comme un repaire de séditeux « antimonarchistes et antireligieux » prêts pour l'insurrection armée... L'essor de ce nouveau Rite plein de promesses est ainsi stoppé net.

En tant que Rite interdit, il devient tout naturellement un espace de rencontre pour tous les opposants au régime... Mais déjà il commence à péricliter... Vers 1890, les derniers Maçons du Rite attachés à leurs principes déistes et spiritualistes se retrouvent bientôt dans une seule Loge, la fameuse Loge *Arc en Ciel*... Le Rite de Misraïm reviendra presque un siècle plus tard, lorsque Robert Ambelain, ancien Grand Maître *ad vitam*, *démissionnaire du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm*, le ravive en 1992, malgré ses engagements pris de ne jamais le ranimer.

... Le RITE de MEMPHIS...

Le Rite de Memphis est une variante du Rite de Misraïm, constitué par Jacques Étienne Marconis de Nègre en 1838, pour autant, s'il reprend la mythologie égypto-alchimique du Rite, il la fortifie d'emprunts templiers et chevaleresques, les références à la légende d'Ormuz et à la Chevalerie de Palestine sont là-dessus très significatives...

Robert Ambelain estime pour sa part (mais l'information doit attendre sa confirmation) que ce Rite serait né de la fusion de divers rites ésotériques d'origine occitane, notamment le *Rite Hermétique d'Avignon*, le *Rite Primitif de Narbonne*, le *Rite des Architectes Africains de Bordeaux*, et un *Rite gnostique d'origine égyptienne*... Là où Misraïm est le Rite des Adeptes entre Ciel et Terre, des révolutionnaires insaisissables, et des comploteurs libertaires, selon ce qu'en disent les documents de police de l'époque...

Memphis durcit la ligne des références mythiques, et veut conquérir des hommes de force, à l'idéal chevaleresque...

Le Rite connaît un succès certain, justement du côté des Loges militaires (et la dérivation du mot degré qui devient sous l'influence militaire « grade »), tant et si bien qu'en 1841, les frères Bédarride le dénoncent à leur tour aux autorités, et le Rite de Memphis est contraint de se mettre en sommeil... Il faudra attendre 1848 et la destitution de Louis Philippe pour que le Rite de Memphis reprenne une vigueur toute relative, luttant pour ne pas péricliter.

Mais c'est plutôt Outre-Manche, que le Rite perdure... À partir des années 1850, des Loges anglaises, travaillant en français au Rite de Memphis, se multiplient, et elles sont restées célèbres pour avoir été essentiellement composées d'ardents républicains ayant fui la France après le coup d'Etat du 2 décembre 1851... On y retrouve Louis Blanc, Alfred Talandier, Charles Longuet, le gendre de Karl Marx et Joseph Garibaldi, membre d'honneur dont nous reparlerons plus tard...

-10-

En 1871, l'écrasement de la Commune attire en Grande-Bretagne de nouveaux réfugiés et ceux-ci contribuent à la vivification du Rite, mais toutes ces Loges s'éteignent en 1880, lorsque le nouveau gouvernement républicain déclare l'amnistie.

Parallèlement, le Rite de Memphis semble avoir connu un important développement en Égypte à partir de 1873, sous l'impulsion du Frère Solutore Avventore Zola, nommé Grand Hiérophante... Jusqu'à l'époque du roi Farouk, il ne cesse de se développer, en tant que continuateur des anciens Mystères Égyptiens, à telle enseigne que les Frères de Memphis sont unanimement appréciés et respectés.

Le Rite de Memphis s'implante également aux États-Unis vers 1856-57, lors du voyage à New-York de Marconis de Nègre... Il connaît un certain essor, notamment sous la grande maîtrise de Seymour en 1861, et sera reconnu, un temps, par le Grand Orient de France...

... Memphis + Misraïm... l'Union...

le RITE de Memphis-Misraïm

Survient fin décembre 1870 un événement, apparemment anodin, mais qui aura de grandes conséquences... le 28 décembre, quatre Maçons, menés par Robert Wentworth Little, qui avait créé quatre ans auparavant la S.R.I.A. (*Societas Rosicruciana in Anglia*), invoquent une prétendue consécration pour établir en Angleterre, auprès de Yarker, un « Suprême Conseil Général 90è du Rite de Misraïm »... Yarker associe donc au Rite de Memphis qui lui

fut transmis par Seymour en 1872, le Rite de Misraïm introduit par Little puis légitimé par la Charte de Pessina en 1881... Et pour affermir cette alliance de Memphis et de Misraïm, il place à la tête du Rite la figure emblématique du chef des *Camissia Rossa*, Joseph Garibaldi, premier Grand Hiérophante des deux Rites en 1881, qui, trop âgé, ne put exercer ses fonctions et mourût peu après en 1882...

La réunification de la maçonnerie de Rite Egyptien fût brève, et des dissensions successives éclatèrent quant à la succession au titre de Grand Hiérophante entre les Souverains Sanctuaires des différents pays, principalement l'Égypte... Finalement, Yarker devient le Grand Hiérophante de Memphis-Misraïm pour tous les pays d'Europe seulement, de 1903 à 1913, date de son trépas...

La fusion définitive des deux Rites ne devait réellement se faire, en fait, qu'en 1989....

... le Rite en France...

la France aussi possède son Cagliostro en la personne du célèbre Docteur Gérard Encausse, *alias* Papus, personnage mystérieux et étrange, agaçant pour certain, fascinant pour d'autre, celui qu'Anatole France présentait pour une chaire de Magie, si d'aventure elle se faisait, laissa un profond sillage dans cette France entre deux siècles.

On suppose que Papus fut initié par des Frères dissidents de la Loge sauvage *L'Arc en Ciel* avant la fin du siècle, mais on n'en a aucune preuve... En tout cas, en 1901, John Yarker lui délivre une patente, pour ouvrir son Chapitre *INRI*. Une Charte la transformera en « Suprême Grande Loge de France du Rite Swedenborgien » en 1906...

Ce « Temple de perfection » ne l'autorise pas cependant à initier aux trois premiers degrés. En 1906, Papus réussit à obtenir de Villarino del Villar, Grand Maître de la Grande Loge symbolique Espagnole du Souverain Grand Conseil Ibérique, une charte du Rito National Espanol, Rite en sept degrés du Rite Italien de Memphis-Misraïm de Pessina et contesté par la Maçonnerie régulière... Celle-ci lui permet d'ouvrir une nouvelle Loge Symbolique *Humanidad* et d'y travailler aux trois premiers degrés du « Rite Ecossais »...

Enfin, en juin 1908, Papus constitue à Paris un Suprême Grand Conseil et Grand Orient du Rite « Ancien et Primitif de la Maçonnerie »... Mais ce dernier n'a cependant pas le Statut de Souverain Sanctuaire et ne peut créer de Loges... Le Rite évoqué est vraisemblablement le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm en 97 degrés créés avec l'impulsion de John Yarker lors de la fusion des Rites de Memphis et de Misraïm entre 1881 et 1889. C'est donc par les initiatives de Papus que le Rite a pu revenir en France, par l'intermédiaire de sa Loge mère *Humanidad*, pour les trois premiers degrés de son Chapitre *INRI* converti au Rite Ancien et Primitif pour les Hauts Degrés.

Jean Bricaud, successeur de Papus, prend en main les affaires de l'Ordre, en 1919, et cherche à glaire gagner à son Obédience une respectabilité maçonnique qu'elle négligeait un peu pendant les années d'avant-guerre... Il enrichit les Rituels, avec malheureusement un mélange d'apports gnostiques, ouvre le Rite vers les profanes, fait disparaître l'efflorescence des innombrables sociétés occultes atomisées du début du siècle en ouvrant l'accès à son Ordre Martiniste, à l'Ordre de la Rose & Croix Kabbalistique et Gnostique, et à l'Église Catholique Gnostique.

Quand Jean Bricaud s'éteint en 1934, Constant Chevillon est choisi pour lui succéder...

Hélas, la menace de l'holocauste plane bientôt sur le monde... Le Rite, alors en pleine expansion subit de plein fouet la violence de la barbarie nazie.

Georges Delaive, qui fut l'un des Grands Maîtres du Rite en Belgique, est emprisonné et bientôt assassiné par les nazis à la prison de Brandebourg, après avoir rejoint la Résistance

en France... Raoul Fructus, qui avait de hautes responsabilités dans le Rite avant la guerre, meurt en déportation en février 1945...

Oto Westphal, responsable du Rite en Allemagne, est interné en camp puis torturé...

Constant Chevillon, Grand Maître National du Rite après Bricaud, est abattu à quelques kilomètres de Lyon au printemps 1944, par la milice de Vichy après dénonciation...

Le Rite de Memphis-Misraïm a donc payé un lourd tribut au fléau nazi, celui de son attachement à la liberté.

Au sortir de la guerre, c'est Henri-Charles Dupont qui prend légitimement la direction du Rite de Memphis-Misraïm pour la France... H.C.Dupont nomme Pierre Debeauvais Grand Maître Général de Memphis-Misraïm, mais, comme celui-ci, trop autoritaire, est mal perçu, il doit vite reprendre la Grande Maîtrise Générale par la suite...

Peu avant sa mort, Henri Charmes Dupont remet le 13 août 1960 à Robert Ambelain une patente de Grand Administrateur du Rite et de successeur... Ce dernier a reçu de 1941 à 1945 tous les Hauts Degrés du Rite Ecossais Ancien et Accepté, du Rite Ecossais Rectifié, en plus de ceux du Rite de Memphis-Misraïm... Il détient également la transmission du Suprême Conseil du Rite Ecossais Primitif (Early Grand Scottish Rite dit Cerneau) conférée au Grand Maître Bricaud, en 1920, par le Suprême Conseil des États Unis...

Robert Ambelain, une fois devenu Grand Maître, va tenter de rassembler, dans une même Obédience mondiale, les Ordres se réclamant du Rite de Memphis-Misraïm...

Il parvient à établir des relations fraternelles avec la plupart des Grandes Obédiences françaises... Il ne réussit pas néanmoins à unifier certains groupuscules de Memphis séparés, ni les Rites de Memphis-Misraïm d'Italie issus d'une filiation différente...

Sous la Grande Maîtrise de Robert Ambelain, il est décidé que le siège de la Grande Maîtrise générale sera obligatoirement Paris (1^{ère} erreur) et que le Grand Maître devra autant que possible être francophone ... En putre, en 1963, les 33 premiers degrés de Memphis-Misraïm sont revus pour les conformer au « Rite Ecossais Ancien et Accepté » et faciliter les contacts avec les autres Obédiences...

Dans la nuit du 31 décembre 1984 au 1^{er} janvier 1985, Robert Ambelain transmet sa charge de Grand Maître *Ad Vitam du Rite* à Gérard Kloppel, alors Grand Maître Général adjoint

Depuis 2 ans et responsable de la pyramide jusqu'au 32^{ème} degré... Quelques mois plus tard, en juillet, il lui transmettra également les degrés du Rite Ecossais Primitif...

En 1987, Gérard Kloppel fonde le premier Souverain Sanctuaire féminin, mais ce Souverain Sanctuaire prend illégalement son indépendance en 1990...

Une nouvelle Fédération féminine, devenue par la suite Grande Loge sera recréée en 1993.

Nous pouvons observer que ce Rite de Memphis-Misram est constamment en zone de turbulences, c'est sans doute le Rite le plus fort sur le plan de la spiritualité et comme la kabbale il peut faire tourner les têtes et rendre les « Ego » démesurés, les différentes scissions l'attestent, par ailleurs nous pouvons constater que ces scissions viennent toujours d'en haut sur le plan de la pyramide des degrés, mais aussi sur le plan géographique de l'hexagone, le Rite de Memphis-Misraïm est un Rite du Soleil, un Rite des Rives de la Méditerranée et chaque fois qu'il s'en est éloigné il y a eu naissances de problèmes, sa vie est au Soleil et cela confirme l'erreur de vouloir en installer la tête à Paris.

À ce jour il n'y a pas de grandes Obédiences du Rite de Memphis-Misraïm, mais beaucoup de petites structures dont certaines, n'existent que pour valoriser les égos, mais sans implication sérieuse pour respecter les traditions et faire évoluer le Rite... Toutefois, il est remarquable que certaines Obédiences ou Ordres, féminines, mixte et masculine assurent

la pérennité de ce Rite qui n'a pas vocation à faire du prosélithisme et de l'ombre aux grandes structures quelquefois multinationales !!!

Le Rite de Memphis-Misraïm est un Rite de Tradition, c'est-à-dire qu'il suppose que le Rituel a une opérativité réelle pour retrouver cette Parole Perdue, qui n'est d'aucun siècle, mais qui les traverse tous... Résolument spiritualiste, symbolique et Sacerdotal, il estime en outre que les Arts traditionnels... Alchimie, Kabbale, Théurgie, Gnose... sont essentielles pour quiconque veut travailler à son propre perfectionnement et à celui de la Nature et de l'Humanité tout entière... En outre, le Rite de Memphis-Misraïm s'est toujours attaché à défendre ces valeurs fondamentales que sont : la Liberté, l'Égalité et la Fraternité...

Le courage n'a jamais manqué à ces « Maçons de la Terre de Memphis », lorsqu'il s'est agi de protéger l'opprimé contre le puissant... Il lui en a coûté, on l'a vu, beaucoup de martyrs... Mais c'est le prix de l'intransigeance morale. Ce Rite a rayonné à chaque période de bouleversements sociaux ou politiques, lorsqu'il a fallu que les âmes fortes témoignent de leur attachement à l'humanisme et à la solidarité, tandis que s'étendait partout la plus sombre obscurité...

Ainsi, fidèle à ses principes et à son identité historique le Rite demeure soucieux du monde à la fois spiritualiste, traditionnel et social : il a toujours contemplé avec le même attachement et le même amour la Voûte étoilée et ses frères humains, fidèles à l'éternelle parole d'Hermès Trimégiste.....

« Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas »

car c'est là, à la croisée des chemins, entre la contemplation des Cieux et l'engagement pour la Fraternité, les pieds ancrés dans la terre à la recherche de son être divin que se révèle et s'épanouit la lumière du Rite de Memphis-Misraïm dans le cœur du maçon...

recueilli par JDI.:

septembre 2010e.:v.:

